

Situation épidémiologique de l'hépatite aiguë A Point de situation au 30/09/2017

Données actualisées au 21/10/2017

| Contexte régionale |

Du 1er janvier au 30 septembre 2017, 79 cas d'hépatite aiguë A ont fait l'objet d'une déclaration obligatoire (DO) : 7 enfants, 14 femmes et 58 hommes. Le nombre de cas observés cette année est 9 fois plus élevé qu'en 2016 sur la même période (8 cas). Le nombre de cas déclaré depuis juin-juillet était toujours en augmentation et témoignait d'une circulation toujours active du VHA dans la région.

| Principales caractéristiques épidémiologiques |

L'épidémie d'hépatite A qui a débuté en janvier 2017, s'accompagne d'une modification inédite du *sex-ratio* H/F et des classes d'âges touchées. Habituellement proche de 1 dans la région, le *sex-ratio* H/F des cas déclarés depuis janvier 2017 est 4 fois plus élevé, avec une surreprésentation des hommes (Figure 1).

La distribution de l'âge des cas est aussi significativement différente par rapport à la répartition habituellement observée. D'après la figure 2, les 25-64 ans constituent la classe d'âge la plus touchée (64 % des cas en 2017 contre 45 % entre 2006-2016 ($p=0,014$, test de Fisher exact)). Depuis janvier 2017, la médiane d'âge des cas majeurs tout sexe confondu est de 38 ans (19-73 ans). Cependant, lors du premier pic en janvier-mars, elle était de 26 ans (19-63 ans) et en juin-septembre, la médiane d'âge avait atteint 42 ans (19-73 ans) ($p=0,02$, test de Mann-Whitney).

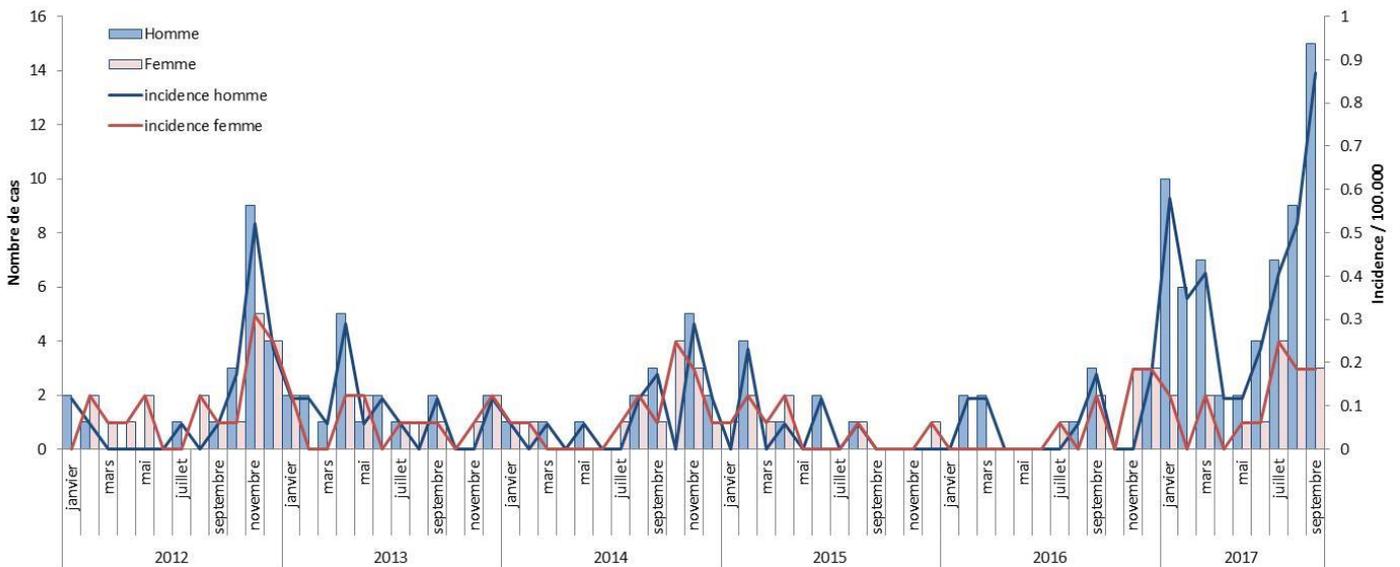
Depuis janvier 2017, compte tenu du contexte national et international d'épidémie parmi la population des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH)¹, l'orientation sexuelle est une information recueillie par l'ARS de Normandie lors de l'interrogatoire des cas. Cette donnée a permis d'identifier que parmi les 58 cas masculins d'hépatite A déclarés, 63 % ont rapporté avoir eu des relations sexuelles avec des hommes. Après une diminution du nombre de cas en avril et mai 2017 (suite à un premier pic en janvier-février 2017), le nombre de cas chez les hommes est en forte augmentation depuis juillet 2017 (Figure 3). Cette augmentation coïncide avec la période de vacances estivales. De nombreuses manifestations communautaires (Gay pride) ont eu lieu cet été dans plusieurs grandes villes en France (notamment Rouen) et en Europe au cours desquelles la probabilité de contact avec des personnes infectées par l'hépatite A pourrait être élevée. Ces événements et les déplacements estivaux représentent des facteurs de risque supplémentaires d'aggravation de la situation épidémique.

En 2017, en Normandie, l'analyse départementale montre que les cas d'hépatite A résidaient principalement en Seine-Maritime (65,8 % des cas déclarés en Seine-Maritime, 13,9 % dans le Calvados, 7,6 % dans l'Eure et la Manche et 5,1 % dans l'Orne) (Tableau 1).

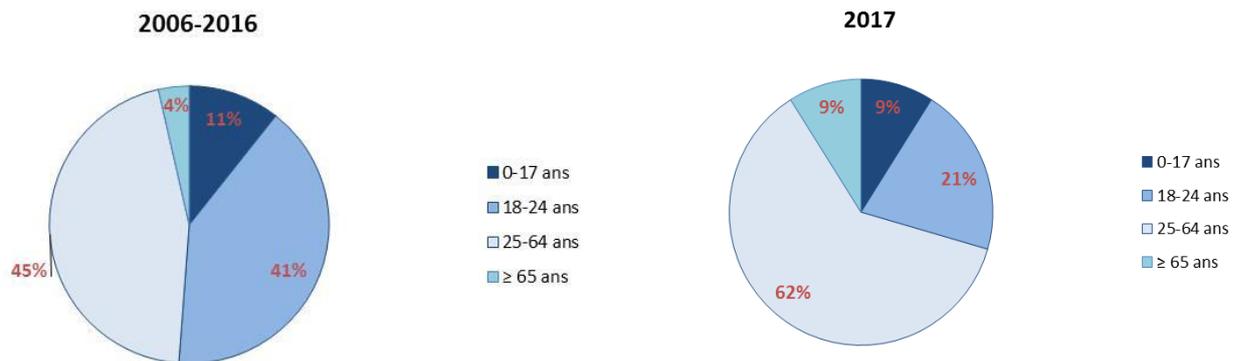
Sur le plan virologique, 3 souches de VHA de génotype 1A, sont identifiées comme circulant activement chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes en Europe. En Normandie, la principale souche circulante retrouvée est la VRD_521_2016.

¹ <https://ecdc.europa.eu/en/news-events/epidemiological-update-hepatitis-outbreak-eueea-mostly-affecting-men-who-have-sex-men>

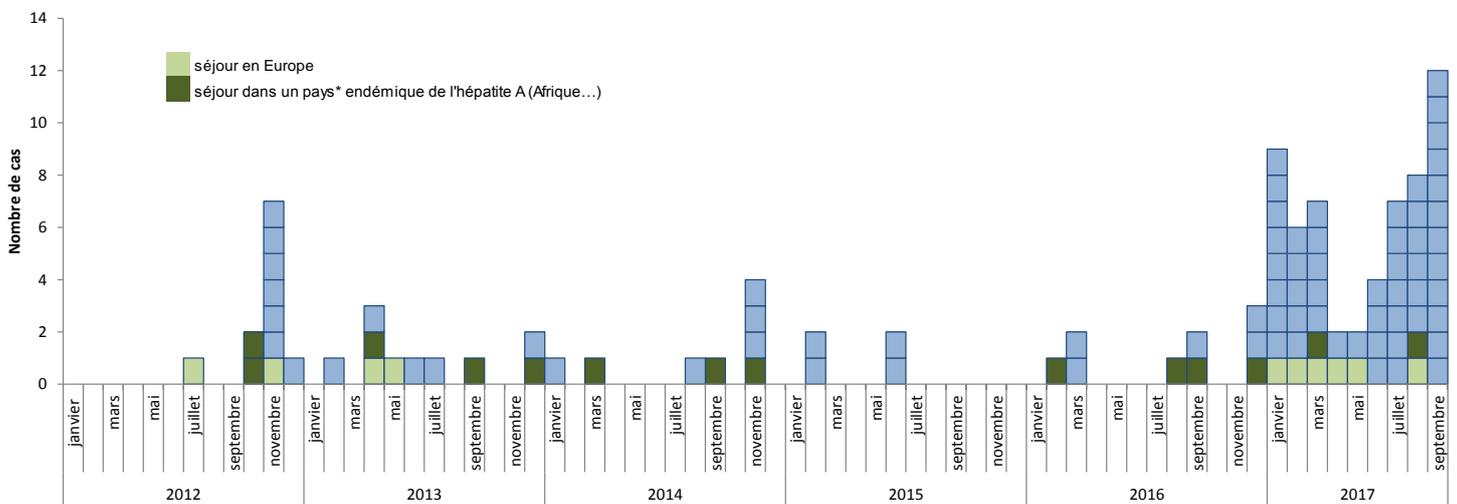
| Figure 1 | Nombre mensuel de déclaration d'hépatite A (date de début des signes) en Normandie, par sexe, du 1^{er} janvier 2016 au 30 septembre 2017



| Figure 2 | Répartition selon la classe d'âges des cas d'hépatite aiguë A déclarés en Normandie sur la période 2006-2016 et en 2017



| Figure 3 | Nombre de déclaration mensuel d'hépatite A chez les hommes de plus de 18 ans (date de début des signes), selon le type de séjour (Europe ou étranger), Normandie, du 1^{er} janvier 2016 au 30 septembre 2017



*hors Europe

| Tableau 1 | Comparaison des données départementales 2017 (non consolidées au 30/09/2017) vs période 2012-2016, Normandie

Départements	Période 2012-2016*		2017**		
	Nombre moyen de cas/an	Incidence***	Nombre de cas	Incidence***	Sex-ratio H/F
Calvados	3	0,51	11	1,58	2,7
Eure	2	0,26	6	0,99	1,0
Manche	1	0,25	6	1,20	5,0
Orne	0	0,07	4	0,66	1,0
Seine-Maritime	5	0,42	52	4,13	6,4
Normandie	11	0,30	79	2,16	3,93

* année pleine

** période du 01/01/2017 au 30/09/2017

*** incidence pour 100 000 habitants

| Recommandations |

Depuis début 2017, le contexte épidémique de l'hépatite A a conduit les autorités sanitaires nationales et internationales (OMS, ECDC) à recommander de renforcer les mesures d'information et de prévention (vaccination) à destination des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

Des campagnes d'information ont été mises en œuvre par les autorités sanitaires nationales et régionales via les professionnels de santé, associations, CeGIDD (centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic des infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles (IST)), lieux et sites Internet de rencontre.

Des campagnes de vaccinations contre l'hépatite A ont également été lancées dans de nombreuses régions dont la Normandie avec, compte-tenu du contexte actuel de pénurie de vaccins dans les pharmacies de ville et hospitalières, la mise à disposition gratuite de vaccins anti-VHA dans les CeGIDD.

Rappel des recommandations de vaccination contre le virus de l'hépatite A (Haut Conseil de la Santé Publique) :

Recommandations particulières

La vaccination contre l'hépatite A est recommandée pour :

- les jeunes accueillis dans les établissements et services pour l'enfance et la jeunesse handicapées ;
- les patients atteints de mucoviscidose et/ou de pathologie hépatobiliaire susceptibles d'évoluer vers une hépatopathie chronique notamment due au virus de l'hépatite B, de l'hépatite C ou à une consommation excessive d'alcool ;
- les enfants, à partir de l'âge d'un an, nés de familles dont l'un des membres (au moins) est originaire d'un pays de haute endémicité et qui sont susceptibles d'y séjourner ;
- les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH)

Recommandations autour d'un cas d'hépatite A

En présence d'un (ou plusieurs) cas confirmé(s) d'hépatite A, en complément des mesures d'hygiène et de l'information des sujets contacts, la vaccination est recommandée dans :

- l'entourage d'un patient atteint d'hépatite A (ou de toute personne vivant sous le même toit que le cas), afin d'éviter une dissémination familiale ;
- des communautés de vie en situation d'hygiène précaire.

Recommandations en milieu professionnel

La vaccination contre l'hépatite A est recommandée pour les personnels exposés professionnellement à un risque de contamination :

- s'occupant d'enfants n'ayant pas atteint l'âge de la propreté ;
- des structures collectives d'accueil pour les personnes handicapées ;
- chargés du traitement des eaux usées et des égouts.

Elle est également recommandée pour les professionnels impliqués dans la préparation alimentaire en restauration collective.

Pour en savoir plus :

<https://www.normandie.ars.sante.fr/hepatite-le-moyen-de-prevention-le-plus-efficace-est-la-vaccination>

<http://sexosafe.fr/vaccination>



Directeur de la publication : François Bourdillon,
Santé publique France

Rédacteur en chef : Arnaud Mathieu,
Responsable de la Cire Normandie

Comité de rédaction : Mélanie Martel

Cire Normandie
31 rue Malouet
BP 2061 76040 Rouen Cedex
Tél. : 02 32 18 31 64

cire-normandie@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous sur :
www.santepubliquefrance.fr